

**Epreuve du 1<sup>er</sup> groupe****FRANÇAIS**  
(Un sujet au choix du candidat)**SUJET N°1 : RESUME SUIVI DE DISCUSSION****La fuite des cerveaux africains**

Alpha Oumar Konaré, le président de la commission de l'Union africaine (UA), a fustigé le 03 avril dernier à Alger, lors d'une réunion consacrée aux liens entre migration et développement, la politique d'« *immigration sélective* » pratiquée par les pays développés. Il a comparé cette dernière à une nouvelle « *traite des cerveaux* » par analogie à celle vécue par les esclaves. Selon lui, la « *fuite des cerveaux* » africains, encouragée par les gouvernements occidentaux, « empêche le décollage économique de l'Afrique ». [...]

Pour y voir plus clair, il nous faut d'abord passer en revue les chiffres et ensuite analyser ce phénomène dans une perspective plus large, celle de la compétition mondiale des nations pour attirer à elles les esprits les plus brillants. Selon le rapport de la Banque mondiale, « *Migrations internationales, envois de fonds et exode des compétences* » qui vient de paraître, à l'échelle de l'Afrique, les travailleurs qualifiés représentent seulement 4 % de la population active, mais constituent 40 % des migrants. Par exemple, cinq diplômés universitaires ghanéens sur dix vivent à l'étranger. Ces chiffres sont alarmants, mais définir, comme l'a fait Konaré, la « *fuite des cerveaux* » de nouvelle traite traduit un réflexe victimaire qui ne rend pas compte de la réalité économique mondiale. D'abord, parce que « *l'hémorragie de matière grise* » n'est pas une exclusivité en Afrique, mais un phénomène ancien et international. C'est d'ailleurs pour décrire l'exode massif de scientifiques et d'ingénieurs du Royaume-Uni vers les Etats-Unis et le Canada dans les années 50 et au début des années 60 que la British Royal Society avait inventé l'expression « *brain drain* » (« *fuite de cerveaux* »).

Ensuite, parce que chercheurs, médecins et autres personnels hautement qualifiés ne partent pas enchaînés. Ils ne sont pas contraints par les pays d'accueil à immigrer, mais plutôt par les conflits et les pénuries de toutes sortes qu'ils vivent sur leurs terres natales. Enfin, parce qu'ils sont loin d'être les plus nombreux dans la compétition mondiale autour de l'attraction des talents. Qu'on en juge : l'Office international des migrations (OIM) estime à 300 000 le nombre de personnes qualifiées originaires d'Afrique travaillant en Europe et en Amérique du Nord. Or rien qu'aux Etats-Unis, depuis le début des années 90, ce sont environ 900 000 travailleurs, principalement des informaticiens en provenance d'Inde, de Chine, de Russie, du Canada, du Royaume-Uni et d'Allemagne et très peu d'Afrique, qui ont immigré dans le cadre du programme d'octroi de visas temporaires.

Comme le montrent les exemples de Taïwan, de la Chine populaire ou de l'Inde dont les entreprises les plus innovantes ont été créées par des talents autrefois immigrés aux Etats-Unis, la « *fuite des cerveaux* » peut, à terme, générer des retours très positifs pour les pays d'origine. A condition que cela s'inscrive, comme c'est le cas en Asie, dans de réelles stratégies de développement économique pour créer les conditions locales de l'excellence visant à arrimer nos pays à l'économie globale de la connaissance. C'est de cela que le continent africain manque. Et les gouvernements en cause sont plutôt les nôtres...

Demba DIALLO, économiste, Paris

**Les carnets de l'éco, Continental, n° 49- mai 2006**

- 1) **RESUME** : Résumez ce texte en 120 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %.
- 2) **DISCUSSION** : Dans une analyse bien organisée et bien illustrée, expliquez les causes de la fuite des cerveaux africains. Montrez ensuite en quoi cette fuite des cerveaux constitue un frein au décollage économique de l'Afrique. Proposez, enfin, des solutions à ce problème.

**SUJET N°2 : COMMENTAIRE****Tristesse**

J'ai perdu ma force et ma vie,  
Et mes amis et ma gaieté ;  
J'ai perdu jusqu'à la fierté  
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,  
J'ai cru que c'était une amie ;  
Quand je l'ai comprise et sentie,  
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle,  
Et ceux qui se sont passés d'elle  
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.  
Le seul bien qui me reste au monde  
Est d'avoir quelquefois pleuré.

1840

Alfred de Musset, « Poésie nouvelle » in *Poésies complètes*, Bibliothèque de la Pléiade 1957

Faites le commentaire suivi ou composé de ce poème.

Si vous choisissez le commentaire suivi, vous pouvez analyser l'évolution des sentiments du poète lorsqu'il s'éveille à la Vérité, qui passent successivement de la révolte au fatalisme.

Si vous optez pour le commentaire composé, vous pouvez étudier la double orientation du discours à la fois laïque et religieuse.

**SUJET N°3 : DISSERTATION**

Le lecteur demande aux écrivains une œuvre qui le transporte hors du monde et de sa réalité sordide. Seulement, un fois installé dans l'univers de l'œuvre littéraire, ce lecteur découvre qu'il est toujours entouré des laideurs du monde dont il cherchait à échapper.

A travers une argumentation bien organisée et illustrée, montrez d'abord comment s'opère l'illusion de rêve dans les œuvres littéraires ; ensuite, comment les écrivains parviennent à faire revivre les réalités dans leurs œuvres ; enfin, l'intérêt qu'ils ont à faire passer le lecteur par le rêve pour le ramener aux réalités de la vie.